

Le swing de Kevin, le blues de Guy

SERGE TRUFFAUT

Il était temps. Pour dire les choses telles qu'elles sont, pour ne pas les dire brutalement, il était vraiment temps que le trompettiste montréalais d'origine américaine, ayant enseigné à Halifax avant d'en faire autant à McGill, se manifeste. Car...

Car lorsqu'il se manifeste, il le fait toujours à l'aune de l'élégance. Celle qui séduit d'autant plus les esprits qu'elle loge à l'enseignement de la sobriété. Sur ce flanc, le sieur Kevin Dean a été d'une constance remarquable depuis le milieu des années 1980.

Au ras du bitume, Dean vient de se manifester en proposant un nouvel album, intitulé *Weather Permitting*.

L'étiquette? Addo Records de Toronto. Il séduit et reste d'une grande loyauté. À preuve, ses complices d'aujourd'hui sont ceux d'hier.

Au piano, on retrouve André White qui se distingue par la finesse, à la contrebasse, il y a Alec Walkington qui se singularise par son extraordinaire sens de la pulsation, à la batterie, il y a Dave Laing qui s'avère l'architecte de la zone de confort. À ce socle rythmique, Dean a greffé, si l'on peut dire les choses ainsi, le saxophoniste au long cours Janis Steprans. Bon.

Dans l'histoire du jazz, les étiquettes Verve, Blue Note, Prestige/Riverside et Columbia sont toutes synonymes d'esthétiques diverses et riches de... tout! «Sot ouate?» *Weather Permitting* résume à lui seul les grandes heures de Prestige/Riverside. Cet album est aussi remarquable que ceux gravés par Kenny Dorham, Red Garland, Gigi

Gryce et autres Blue Mitchell. Dit autrement, cet album est essentiel.

◆ ◆ ◆

Guy Bélanger est un très chic type. Oui, oui, oui. Il est ainsi car il joue de l'instrument du pauvre, l'harmonica évidemment, avec beaucoup de noblesse. Ce qui, tout un chacun en conviendra, n'est pas

évident. Dispenser du beau avec trois fois rien, ça commande une sacrée dose de générosité.

On a toujours apprécié Bélanger pour cela: cette inclination marquée pour la générosité. Pour le don. Son nouvel album ne fait pas exception. Baptisé *Blues Turn*, ce

disque paru sur étiquette Bros est une définition de la virtuosité sans les exagérations qui souvent accompagnent ce souci pour la prouesse. Pour dire les choses simplement, Bélanger se dépensant énormément, il est forcément virtuose. Ce n'est pas tout.

Ce souci qu'il a pour les autres l'a amené à poser un geste qui force l'admiration. De-que-cé? Il a enregistré ce *Blues Turn* à Chicago. Il a surtout invité un vieux de la vieille, aujourd'hui trop oublié, soit le guitariste Jimmy Johnson, qui a fait les belles heures des débuts du label Alligator.

Le résultat vaut mille et un détours. Parce qu'il est enlevant et joyeux.

Le Devoir

D Écouter › Des extraits de *Poor Chippie* de Kevin Dean et de *Last Night* de Guy Bélanger. Sur l'application *tablette du Devoir* et à ledevoir.com/musique



PIERRE MÉNARD

Guy Bélanger a enregistré *Blues Turn* à Chicago.